



En lisières de la forêt de Raismes-Saint-Amand, découvrez la Cité du Pinson, une cité-jardin d'exception aux équipements à l'architecture insolite. Cheminez le long de sentiers forestiers pour arriver enfin aux pieds du « totem », le chevalement Sabatier, et atteignez le sommet des terrils afin de contempler un paysage minier insoupçonné.

Ce paysage et cet ensemble miniers se sont constitués à partir de la fosse Sabatier mise en exploitation en 1912. Dans l'entre-deux-guerres sont construites les cités minières qui bordent le carreau. En 1939, à proximité de la fosse, est implanté un lavoir moderne (lavoir Rousseau) ainsi qu'un atelier de mélanges servant à préparer des produits fins pour la sidérurgie. Afin de compléter ce complexe, la Compagnie d'Anzin construit en 1941 une importante usine à boulets. A partir de 1955, la fosse est modernisée et devient un siège de concentration du Groupe de Valenciennes. En 1964, la fosse extrait 2300 tonnes de charbon par jour et 1700 mineurs y travaillent. La fosse cesse son activité en 1980. Au total, elle aura produit 22 millions de tonnes de charbon. Quant au lavoir, il cesse son activité en 1988. Cette intense activité a laissé un ensemble minier très riche s'étendant sur plusieurs centaines d'hectares.

Cité Sabatier

Située en lisière de forêt, il s'agit d'une petite cité pavillonnaire construite en 1914, structurée par une unique rue droite. Plus grandes et plus spacieuses que les habitations d'autres cités, ses maisons jumelées étaient réservées au personnel d'encadrement de la fosse : chef de carreau, chefs-porions, surveillants... Les ouvriers-mineurs et leurs familles étaient quant à eux logés dans la cité voisine du Pinson. Typique du style d'Anzin, l'architecture est ici particulièrement soignée

avec les ouvertures surmontées d'arc en briques silico-calcaires et les façades ponctuées de frise de briques blanches et colorées. En empruntant le cheminement qui vous mènera à l'ancien carreau Sabatier, remarquez, de part et d'autre, deux habitations plus hautes et plus imposantes que les autres : elles encadrent symboliquement l'entrée de la fosse.

1 Chevalement Sabatier

En progressant le long du sentier, vous baignerez dans une atmosphère forestière très « nature ». Mais les apparences sont trompeuses : ici, tout a été façonné par l'industrie minière. Inséré au cœur de l'ensemble des terrils aujourd'hui réinvestis par la nature, le chevalement de la fosse Sabatier apparaît de manière insolite dans ce paysage fortement boisé. Datant de 1951, il provient de la fosse n°1-bis de la Clarence (Groupe de Bruay-Auchel) et a été remonté au puits n°2 de la fosse Sabatier en 1955. Dernier vestige issu du démantèlement de la fosse, ce chevalement a été conservé pour sa valeur symbolique. Dans cet environnement « naturel », il rappelle aux promeneurs que ce paysage a été en réalité construit par une activité industrielle très intense

Inscrit Monument Historique
50.40570, 3.50054

Terril 175

Terril conique, il constitue l'un des points les plus hauts de l'ensemble minier Sabatier. De son sommet, la forêt de hêtres et de chênes s'étend à perte de vue. Il offre également de larges vues sur les terrils 175a et 174 ainsi que sur les cités Sabatier et du Pinson. A l'horizon, vous apercevrez le terril 176 issu du lavoir Rousseau. Il s'agit d'un terril plat monumental qui semble aujourd'hui se fondre dans la forêt. D'une surface de 38 hectares : sa forme et sa masse suscitent un spectaculaire sentiment de gigantisme et viennent à nouveau rappeler qu'ici s'étendait autrefois un énorme complexe industriel.

Terril 175a

Insoupçonné car enfoui sous une végétation dense, ce petit terril plat se situe aux pieds du 175 et participe pleinement à l'atmosphère forestière du site.

Terril 174

Troisième terril issu de l'activité de la fosse Sabatier, le terril 174 est un terril conique qui a été partiellement requalifié, par terrassement et en colimaçon. En son sommet, vous observerez les jardins aquatiques aménagés en 1996, aux pieds du chevalement Sabatier.



Cité du Pinson ancienne

Prenez le temps de parcourir ses rues sinueuses. Construite à proximité de la fosse Sabatier, sur un promontoire en lisière de forêt, cette cité-jardin fait partie des cités exceptionnelles du Bassin minier. Sa construction débute en 1909, s'achève en 1923 et accueille au lendemain de la Première Guerre mondiale de très nombreux mineurs polonais. Conforme aux principes de la cité-jardin, elle se caractérise par des rues courbes, jouant ici avec les dénivellations du terrain. Les maisons regroupent 2, 3 ou 4 logements et de vastes jardins privés sont situés à l'arrière des habitations. La cité du Pinson se singularise par la très grande variété typologique et architecturale de ses habitations. Prêtez ainsi attention aux toitures qui se soulèvent ou encore aux lucarnes à doubles pignons centrés. Typique du style pittoresque d'Anzin, les façades offrent des compositions et des motifs très variés de briques blanches et de briques vernissées orangées ou turquoise. Des frises de briques vernissées soulignent de même les pignons et les corniches. Autre marque de la Compagnie, certaines habitations sont dotées de porches d'entrée décorés à l'aide de faux rondins de bois en béton.

2 Église Sainte-Cécile

Cité « polonaise », la cité se distingue par l'architecture originale de son église qui évoque celle des régions polonaises et rappelant ainsi aux mineurs leur pays natal. Au cœur d'un petit jardin, l'église Sainte-Cécile fut construite en 1924 par les mineurs polonais eux-mêmes (reconstruite en 1975 après un incendie) et se remarque par son matériau de construction principal, le bois. Composée d'un seul vaisseau, elle est parée de bois de sapin et est couverte par un toit débordant dans lequel s'intègre un clocher en ardoise. Observez le niveau supérieur de la façade: il est recouvert de travillons taillés dits « en écailles de poisson »

Inscrite Monument Historique

50.40239, 3.52296

3 Presbytère

Voisin de l'église, le presbytère est construit à la même époque, dans les mêmes matériaux et le même style que celle-ci. Il est formé par deux



corps de bâtiment disposés en croix latine. Les entrées se font par de petits porches en bois et en ardoises. Si d'autres églises polonaises existent dans d'autres cités du Bassin minier, l'église Sainte-Cécile et son presbytère sont des exemples uniques de ce type d'architecture et témoignent de l'immigration massive de travailleurs polonais, dans l'entre-deux-guerres, dans le Bassin minier

Inscrit Monument Historique

50.40216, 3.52302

4 École de la cité du Pinson

En contrebas de la cité se trouve l'école, achevée en 1927. Imposant, le bâtiment en briques est composé de trois corps de bâtiments s'alignant sur plusieurs dizaines de mètres. Les entrées centrales distinguaient l'école des filles de celle des garçons. L'école s'inspire amplement de l'architecture publique de l'époque. La Compagnie d'Anzin affiche, avec une monumentalité certaine, son rôle incontournable dans l'organisation et le développement du territoire mais également dans l'éducation des familles de mineurs. La monumentalité de l'école est d'ailleurs renforcée par un jeu de perspectives tirant parti du dénivelé du terrain. Les emprunts à l'architecture publique positionnent résolument la Compagnie au même niveau que les autorités publiques locales, avec qui elle se dispute l'espace communal et sa population.

50.40148, 3.51395

Cité du Pinson nouvelle

La cité nouvelle est une cité moderne qui prolonge le paysage de la cité du Pinson ancienne. Construite en plusieurs phases de 1947 à 1956, elle vient accompagner la transformation de la fosse Sabatier en siège de concentration après la Nationalisation. Il faut loger toujours plus de mineurs, accompagnés de leurs familles. Comme son aînée, la cité joue avec les dénivellations du terrain et se déploie le long de rues courbes. Quant au style architectural sans superflu, il correspond à celui que les Houillères nationalisées vont adopter pour leurs nouvelles cités minières, selon des modèles standards dupliqués autant que de besoin sur l'ensemble du Bassin minier: briques orangées, fenêtre horizontales, encadrements en béton...

Infos visiteurs

Pour le moment, il n'existe pas de visite guidée de la cité du Pinson ancienne et de ses équipements.

Pour préparer votre visite et découvrir le site Sabatier (terrils et chevalement) avec des guides:

Maison de la Forêt- PNR Scarpe-Escaut

03.27.36.72.72

www.adepse.pnr-scarpe-escaut.fr

Pour connaître toutes les visites, consultez notre répertoire!

N'oubliez pas de consulter notre fiche consacrée au site de la Fosse d'Arenberg.



Berceau de l'exploitation minière Suite à la découverte du charbon en 1720 par Jacques Desandrouin à Fresnes-sur-Escaut, la Compagnie des Mines d'Anzin est fondée en 1757.

8 concessions, 28 000 hectares La plus grande emprise spatiale sur tout le Bassin minier du Nord-Pas de Calais.

Pionnière! Elle a initié les techniques d'extraction et l'habitat ouvrier et dominé l'activité minière du Nord-Pas de Calais pendant 150 ans. En 1903, elle perd sa suprématie au profit de la Société des Mines de Lens.

Nationalisation en 1946 Les concessions d'Anzin deviennent la propriété des Houillères du Bassin Nord-Pas de Calais (HBNPC) et sont gérées par le Groupe de Valenciennes.

Compagnie des Mines d'Anzin

